

## ASCENSION

Jeudi Mai 2010

Actes 1/3-4(5-7)8-11

Jean Hadey – Brumath

*L'Ascension du Christ n'est plus ressentie comme une célébration essentielle de la foi Chrétienne. La représentation du monde qui sous-temps les récits de Luc-Actes n'est plus la nôtre et nos esprits se heurtent à cette représentation d'une « montée » au ciel. Cependant la portée symbolique de ces récits reste constitutive de la compréhension du présent de l'Eglise.*

### **Contexte :**

Dans l'ensemble Luc-Actes, notre passage fait suite à un autre récit de l'Ascension, Luc 24/50-53, qui marque la fin des récits de Pâques et dont l'accent porte sur la glorification du Christ. Au début des Actes, le récit en donne le « programme » (v. 8). Et l'accent porte sur la situation des disciples privés désormais de la présence physique de Jésus.

L'évangéliste, vers la fin du premier siècle est déjà confronté à la question du retour « tardif » ou « différé » du Christ : quel est le sens de ce temps qui dure après la venue du Messie ? L'ensemble Luc-Actes expose sa réflexion à ce sujet, et Actes un en contient les éléments essentiels. *C'est pourquoi il vaut mieux conserver les versets 5-7 à la lecture.*

### **Détails :**

*Attendre la promesse du Père, Il s'agit clairement du don de l'Esprit, non de l'avènement du Royaume comme le supposent les disciples*

*C'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours.* En Luc-Actes, L'Esprit est le pilote et le moteur qui fait agir le croyant. Dans l'évangile Jésus seul le reçoit à son baptême et affronte avec lui les tentations de son ministère. Ce n'est que « plongés » dans l'Esprit que les apôtres seront en mesure d'accomplir leur mission

*"Seigneur, est-ce maintenant le temps : C'est la question de disciples qui n'ont pas reçu l'Esprit. C'est aussi celle des fidèles de la fin du premier siècle (et du XXIe) qui ne voient rien venir du règne de Dieu et sont confrontés à des réalités brutales, au rejet de leur espérance. Mais c'est aussi l'impatience de ceux qui aimeraient que le paradis leur tombe sur la tête sans que cela leur coûte d'autre effort que des exercices de piété et de méditation*

*"Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments /pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? les disciples de Jésus n'ont pas à gérer le calendrier, ni à percer*

le secret de la volonté de Dieu. Ce qui équivaut au désir de « devenir comme des dieux » de Genèse 3 Et détourne le chrétien de sa vraie mission :

*Vous serez alors mes témoins* : Le terme « témoins » renvoie à la notion de l'Ancien Testament du procès entre Dieu et son peuple Ce procès n'est donc pas achevé, même si son issue est certaine. La fonction assignée aux disciples est claire : ils ne sont ni les maîtres, ni les juges. Ils sont témoins pour le Christ. Cela implique qu'ils ont à proclamer la victoire du crucifié, à mettre en œuvre ses enseignements dans leur vie. Quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent

*Deux hommes en vêtements blancs* Comme en Luc 24/4. Ils font ici le lien avec la résurrection. Ils ont toujours la même fonction : expliquer aux témoins ce dont ils sont témoins, les interroger sur leur attitude, sur leur incompréhension et les renvoient. Ils n'ont pas à rester en contemplation devant le mystère du Christ vivant et céleste, puisqu'il leur a donné une mission sur la terre et que c'est là qu'il viendra les retrouver.

*Ce Jésus .... Viendra de la même manière* : Si la date est renvoyée à la décision ultime de Dieu, l'espérance est ferme : Il viendra ! C'est ce que proclame son élévation auprès de Dieu : C'est bien le crucifié qui est le Seigneur du monde. C'est de cette espérance que les chrétiens sont témoins.

## **Commentaire**

Le récit de l'Ascension d'Actes 1 est orienté vers la situation de l'Eglise dans le monde dès lors que Jésus n'est plus physiquement présent. La suite du livre des Actes va dire comment l'Esprit va pousser les apôtres hors de leurs limites, empêchant la première Eglise de se replier sur elle-même pour s'ouvrir au-delà de toutes les barrières et frontières, malgré les oppositions des institutions humaines et les tensions internes.

Le croyant d'aujourd'hui, avec toutes les différences apportées par l'histoire humaine – et celle de l'Eglise- n'en est pas moins dans la même fonction de témoin assisté par l'Esprit qui était en Christ.

### **Pistes de prédication :**

- Il est possible de démarrer sur le « constat d'échec » que relèvent certains de ceux qui présentent la foi en Christ comme illusoire : depuis deux mille ans que l'Eglise parle de l'amour du Christ et de la justice de Dieu, le monde des hommes ne s'est guère amélioré.
- Les croyants ne peuvent guère nier ce constat. Et être tentés par un « au-delà » plein de promesses et d'illusions. OU manifester leur impatience -ou leur ambition -de voir enfin le Christ prendre les choses en main et gouverner le monde... Ils sont alors dans la même situation que ces apôtres aux regards tournés obstinément vers le ciel, demandant quand leur Seigneur instituera le Royaume

au profit de leur peuple : Ils attendent que le Royaume leur tombe sur la tête sans qu'il leur en coûte et à leur seul profit.

- Il leur faut alors entendre la parole du ressuscité qui prend le contrepied de leurs rêves et de leurs impatiences : 1) la maîtrise de l'avenir n'est pas leur affaire 2) le royaume n'est pas leur propriété privée dont « les autres » seraient exclus. 3) Ils ont leur part et leur fonction dans ce temps qui suit la résurrection et sur cette terre.
- L'avenir n'est pas leur affaire, mais celle du Père. Aussi frustrant que cela soit pour nos inquiétudes et la volonté humaine de tout maîtriser. Non seulement les horoscopes et les voyants, mais les spécialistes de la prospective et les prévisionnistes se trompent de manière régulière. Pourtant nous sommes incités à leur faire crédit, alors même que nous refusons notre confiance à la promesse de Dieu de veiller sur les siens et de combler leur espérance.
- Le Royaume n'est pas notre propriété privée : Il concerne toutes les nations jusqu'aux extrémités du monde. Il ne nous appartient pas de choisir qui y trouvera sa place et qui en serait exclu, ni même de définir les critères d'admission. Le livre des Actes nous montre que l'élan de l'Esprit saint bouscule systématiquement les frontières que les apôtres croient devoir mettre à l'extension de l'église
- Nous avons un rôle à Jouer : dans le cadre qui est ici défini, les membres de l'Eglise ne sauraient se contenter d'être des consommateurs de spiritualité ou de rituels liturgiques quels qu'ils soient. Ils sont chargés d'être les témoins de Jésus-Christ : Cela signifie bien sur qu'ils ont à faire connaître la bonne nouvelle de sa grâce, et son enseignement. Ils ont à attester par leur choix de vie et leur relation aux hommes, aux femmes et aux biens de la terre que celui qui a été crucifié est le Seigneur du monde entier, que c'est lui qui le conduit à sa paix et à sa plénitude de vie. Leur existence doit donc manifester qu'ils prennent au sérieux l'enseignement de Jésus, afin que les humains de toute origine fassent connaissance avec l'amour de Dieu pour ses créatures et puissent entrer eux aussi dans le Royaume qui leur est offert.
- Peut-être dirons-nous : c'est impossible ! nous ne pouvons pas dans ce monde vivre comme Jésus le demande. Nous en sommes bien incapables, nous ne sommes pas des héros. Et alors ? Regardez-moi ces apôtres mal formés, divisés par leurs origines et leurs ambitions, prisonniers de leur passé, et si souvent incapables de comprendre le Maître ! Ils sont loin d'être parfaitement compétents...
- Mais le Christ qui est élevé auprès de Dieu ne les abandonne pas en leur disant « maintenant débrouillez-vous ! » Il les plonge dans l'Esprit (avant la Pentecôte, ils ne doivent encore rien faire !). C'est lui qui les pousse, les guide les entraîne et leur donne la force de tenir face aux difficultés.

- Finalement, le récit de l'Ascension pose la question de notre foi : Celui que les institutions humaines ont rejeté et éliminé, Dieu l'a fait Seigneur du monde. Il nous a promis que le chemin qu'il a tracé mène vraiment à la création nouvelle. Dans l'espérance de sa manifestation, nous sommes les témoins de son règne.